

En l'an de grâce 2007, de savants historiens parleront de Vauban, de l'homme qu'il a été, de l'architecte militaire, du statisticien, du penseur politique, du militaire éclairé, de l'humaniste, un homme dont Saint Simon, pourtant peu avare de compliments, disait que sous son aspect un peu frustré se cachait un être d'une grande délicatesse dans les rapports humains, d'une élégance morale associée à une grande bonté. Ils le feront certainement beaucoup mieux que nous. Nous nous sommes attachés à la création du film sur l'homme illustre et à sa réalisation, en rencontrant tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à sa fabrication.

# Vauban, les coulisses du tournage...

**E**ntretien avec Bernard-Pierre Donnadiou, comédien, rencontré dans le Parc du château de Bazoches qui incarne le maréchal dans le film et dont l'arrivée en costume d'époque a vivement frappé les imaginations.

**Vents du Morvan :** A quel moment avez-vous appréhendé que vous étiez Vauban ?

**Bernard-Pierre Donnadiou :** Je ne suis pas le personnage lui-même, je suis déjà moi et j'ai ma vision de Vauban, plusieurs acteurs peuvent jouer le personnage et chaque acteur en aura sa propre vision.

**VdM :** Néanmoins, vous semblez l'incarner parfaitement.

**BP. D. :** Non, je suis contre cette idée, je ne cherche

pas à me mettre dans la peau du personnage, il faut avoir sa propre vision et raconter le personnage comme on le sent, tout en donnant son point de vue.

**VdM :** Vous portez une perruque, sur le visage, la tache brune et il y a quelques instants, lors de votre arrivée, nous avons eu l'impression que Vauban venait nous voir.

**BP. D. :** Oui, mais je suis là pour vous le raconter. Je ne cherche pas à savoir comment Vauban se couchait, mangeait ou faisait l'amour ; c'est ma vision du personnage que je cherche à faire passer au travers de la vérité historique. C'est cela qui donne plus de présence à l'homme qu'il était. La beauté de l'art, c'est de faire de la vérité avec du mensonge. Je ferai un bon homme politique (rire



■ "Vauban", Bernard-Pierre Donnadiou.

général, y compris des politiques présents). A ce moment, deux personnes viennent le chercher pour continuer le tournage. Vous voyez, dès que j'aborde les sujets qui fâchent, on vient me chercher, sans doute des sbires de Louis XIV. S'il savait ce que j'ai fait, il ne me fréquenterait plus. J'ai incarné Mirabeau, Jaurès.

A l'époque, on me demandait pourquoi Jaurès, j'ai répondu qu'il était regrettable que le monde actuel ne fabrique plus de Jaurès et que s'il revenait, tout le monde voterait pour lui. Vauban aussi, tout le monde voterait pour lui s'il revenait.

**VdM :** (pour changer de sujet qui devenait brûlant) : C'est la première fois que vous venez dans le Morvan ?  
**BP. D. :** J'ai tourné en Bourgogne, mais je vous avoue que de cœur je suis Québécois. J'ai vécu quatorze ans dans ce pays démocratique. Je connais mieux le Canada que la France, mais hier quand j'ai vu un coucher de soleil formidablement beau comme une aquarelle ou certaines miniatures japonaises teintées de brouillard, je me suis senti bien ici et avec une grande envie d'écrire.

## Entretien avec Monsieur de Sigalas, propriétaire du château de Bazoches.

**Vents du Morvan :** Cette chaise à porteur reconstituée, est-elle proche de la réalité historique ?

**Monsieur de Sigalas :** Ce n'est pas une chaise à porteur, mais une basterne qui était le matériel de transport privilégié de Vauban pour ses déplacements. Il a arpenté toute la France et une partie de l'Europe, transporté par ce mode de locomotion et c'est souvent à partir de cela qu'il correspondait avec le roi. Il notait tout sur un grand livre qui était transmis à Louis XIV. Le roi annotait en marge ses commentaires et lui demandait : «de continuer à écrire tout ce qui vous passe par la tête et tout ce que vous savez de la France profonde, lorsque vous la parcourrez dans tous les sens».

**VdM :** La basterne attelée avec deux mules ne paraît pas très confortable, l'avez-vous essayée ?

**Monsieur de Sigalas :** Personnellement non, j'ai un deux-chevaux, un peu historique, mais pas de deux mules...

**VdM :** A votre connaissance, existe-t-il d'autres films tournés sur la vie de Vauban ?

**Monsieur de Sigalas :** Un film a été réalisé, il y a une trentaine d'années sur Vauban et un autre film en 1963 par la direction du 19e Génie de Besançon. C'est au moment où les douves comblées en 1830 ont été dégagées pour assainir les bâtiments que le film a été tourné. Depuis dix ans, le château est ouvert au public et nous espérons que le film de Jacques Tréfouël fera passer le message donnant au public l'envie de découvrir ce bel élément du patrimoine français. Je tiens à signaler la parfaite collaboration qui a existé entre nous et Bernard-Pierre Donnadiou. A quelques moments, nous avons eu l'impression que notre ancêtre était revenu parmi nous. Il nous a inscrit, avant de partir, une dédicace pleine d'humour sur notre livre d'or : «*De passage chez moi, 300 ans après ma mort, je constate que la propriété a été merveilleusement entretenue par mes descendants. Mon domaine de Bazoches est toujours aussi beau et me donne bien envie d'y rester pour l'éternité plutôt qu'au paradis où je m'ennuie terriblement. Signé le maréchal Vauban*».

■ Château de Bazoches.



**Entretien avec Jacques Tréfouël, responsable de la société de production «du Lieu dit» et coauteur du film.**

*Vents du Morvan* : Quand le projet a-t-il pris corps ?  
 Jacques Tréfouël : Durant l'été 2005, aussitôt après la fin du tournage sur Achille Millien, mais l'idée était plus ancienne. Notre société de production ayant pour vocation de faire des films sur le patrimoine et plus précisément sur la Nièvre. Le tricentenaire de la mort de Vauban nous paraissait, à mon associé Daniel Hénard, et moi-même un sujet particulièrement important et nous avons contacté l'association Vauban en 2003. Il nous paraissait indispensable qu'une société de production basée en Bourgogne soit présente et témoigne sur Vauban. Avec Daniel, nous savions qu'il existait beaucoup d'archives et de personnes intéressées par le sujet et prêtes à répondre à nos questions. Puis nous avons sensibilisé les institutions locales et régionales pour participer à la création et très vite le projet nous a paru réalisable.

VdM : Aviez-vous une attirance particulière pour Vauban ?

J. T. : Evidemment et je savais que l'homme, qui était plus qu'un grand architecte militaire, avait pris des positions courageuses vis-à-vis du roi et je découvrais au fur et à mesure de mes connaissances, un personnage d'une grande humanité. De son côté, Daniel avait une connaissance approfondie du sujet et ce projet flottait dans sa tête depuis un certain temps.

VdM : Lorsque l'on interroge les gens d'autres régions, beaucoup ne connaissent pas Vauban. Il est souhaitable que les manifestations du tricentenaire et votre film fassent connaître l'homme à sa juste valeur.

■ "Vauban" Bernard-Pierre Donnadiou, Christian Paul, député de la Nièvre et Président du Parc naturel régional du Morvan accompagné de Jacques Tréfouël.



■ La mule qui sera attelée à la basterne.

J. T. : C'était un personnage qui n'a jamais cherché à paraître en pleine lumière. Il n'était pas du tout courtisan et fréquentait très peu Versailles, préférant aller de régions en régions pour la grandeur de son roi.

VdM : Comment ont réagi les membres de l'association Vauban à l'annonce de votre projet ?

J. T. : Après avoir signé pour 52 minutes avec France 3 Bourgogne Franche-Comté, l'association nous a déclaré que nous n'étions pas les premiers sur le projet, qu'il en existait six ou sept autres et nous a souhaité bonne chance. L'idée de ce film nous séduisait tellement, qu'encouragements ou pas, nous avons décidé de la réaliser. En septembre dernier, nous avons appris que nous étions restés les seuls avec le projet, à l'exception du magazine Des racines et des ailes qui diffusera en mars 2007 un numéro spécial sur l'architecture. 25 minutes de cette émission seront consacrées à Vauban.

VdM : Le film sera-t-il programmé pour une diffusion nationale ?

J. T. : Oui, le film sera diffusé par France 3 au niveau national et malgré les inévitables perturbations provoquées par les élections.

VdM : Pour un format de 52 minutes, combien de temps vous a-t-il fallu pour préparer et tourner le film ?

J. T. : Entre la recherche documentaire, la préparation, le tournage et le montage, quinze mois sont nécessaires.

VdM : Comment se décompose le tournage ?

J. T. : Il y a trois sortes de tournages : le banc-titre, les interviews et une partie de fiction, appelée docu-fiction. Lorsque l'on tourne les bancs-titres, nous rencontrons des gens charmants qui spontanément vous ouvrent leur porte ou leurs armoires. Tous ceux que nous avons interviewés dont Monsieur de Sigalas, nous ont très bien accueillis

et facilité la tâche. Pour la fiction, nous avons pensé depuis longtemps à Bernard-Pierre Donnadiou, avec qui nous avons déjà travaillé et dont nous avons apprécié le sérieux et le professionnalisme. Je pense que c'est le personnage idéal, tout en rondeur, densité et force de conviction. Cette partie est la plus coûteuse du tournage : comédiens, figurants, matériel, costumes, maquillage... Il fallait s'entourer de vrais professionnels. J'avais également prévu un calligraphe pour nous montrer comment Vauban écrivait à l'époque avec une plume d'oie. Je l'ai trouvé grâce à un collectionneur de matériel d'écriture, Jean Picardeau, qui nous a mis en rapport avec un calligraphe professionnel, Eric de Montigny. Devant la caméra, il a été la main de Vauban. L'écriture a été un point d'encre du film, la toux persistante dont Vauban a souffert toute sa vie en fut un autre.

VdM : Où avez-vous trouvé les archives dont vous aviez besoin ?

J. T. : A Avallon : la mairie, le musée, la Société d'Etudes, mais aussi en région, aux Archives nationales de Vincennes, à Versailles où Vauban est représenté sur des tableaux de Van der Meulen et aux Invalides où il existe une exposition de plans reliefs des réalisations de Vauban.

VdM : Où avez-vous tourné en France ?

J. T. : Volontairement, nous avons surtout mis l'accent sur le personnage, la pierre, filmée au mois de novembre 2006.

VdM : Quel musée vous a prêté la basterne qui semble tenir une partie importante de votre film ?

J. T. : Aucun musée, la basterne a été fabriquée de toutes pièces pour les besoins du tournage d'après les plans fournis par le musée de l'armée de Vincennes. C'est un menuisier et un décorateur local qui l'ont réalisée. Il faut l'avouer, c'est le

■ Eric de Montigny, calligraphe professionnel et "main" de Vauban sur le tournage.



■ Basterne attelée qui a servi pendant le tournage

matériel qui nous a donné le plus de souci. Les mules de nos jours sont moins habituées à porter des charges et il aurait été plus judicieux d'atteler des chevaux plus robustes mais je tenais à la vérité historique. Elles bottaient régulièrement et nous devions être assistés par un menuisier, un bourrelier et un ferronnier pour diverses réparations. De plus, la mule placée derrière l'attelage avait la tête proche de la basterne, ce qui lui bouchait la vue et elle manifestait nerveusement sa mauvaise humeur. Mais malgré ces soucis, tous les plans ont été tournés.

VdM : Qu'est devenue la basterne ?

J. T. : Comme elle appartient à la production, je vais la récupérer et la mettre en lieu sûr. Je la tiens à la disposition de musées ou d'associations qui souhaiteraient la présenter ou si cela intéresse Monsieur de Sigalas, l'exposer au château de Bazoches.

VdM : L'avez-vous essayée, est-ce confortable ?

J. T. : Il y a un peu de tangage et c'est supportable. On s'habitue assez rapidement à ce mouvement de balancier mais il est extraordinaire que Vauban ait pu faire autant de voyages dans ce véhicule. C'était à la fois un matériel de transport, un bureau où il dictait à son secrétaire les lettres ou plans qu'il envoyait au roi par l'intermédiaire de Louvois ou dans certains cas, un lieu de repos.

VdM : Avez-vous une anecdote particulière du tournage ?

J. T. : La présence dans le château du maréchal sous les traits de Bernard-Pierre Donnadiou a inversé les rôles. Monsieur de Sigalas et sa famille ont eu la sensation d'être invités et reçus par leur ancêtre, n'en déplaise à l'acteur. Il était entré totalement dans la peau du personnage.

## Tricentenaire de la mort de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633 – 1707)

### Programme prévisionnel des célébrations en Bourgogne

#### JANVIER - FÉVRIER

- Publication du programme de 16 pages avec une carte touristique de la Contrée de Vauban et le détail des manifestations sur le territoire bourguignon.
- **27 janvier à Lormes et 11 février à Avallon** : Lancement de l'année Vauban 2007 - Projection en avant-première du film «Vauban, vagabond du roi» de et en présence de Jacques Tréfouël.

#### DE JANVIER À DÉCEMBRE

- Exposition itinérante sur Vauban à destination des collèges, dans le Muséobus du Conseil général de la Nièvre.

#### MARS

- Edition d'un coffret avec un DVD et huit publications Vauban et... par la Maison Vauban.
- Vauban ! ! Pièce de théâtre de la Compagnie du Globe à Lormes, **le 28 mars et le 30 mars** à Saint-Léger-Vauban.
- **30 et 31 mars** - Colloque du Cercle Condorcet à Avallon sur le thème de la Dime royale.
- Exposition des sculptures de Jacques Perreaut à Auxonne et réalisation d'une sculpture pour la ville.

#### AVRIL

- **8 avril** : Ouverture de la Maison Vauban. Exposition en collaboration avec le musée de l'Avallonnais – Saint-Léger-Vauban.
- **14 et 15 avril** : X<sup>ème</sup> Fête du Livre d'Autun – Table ronde avec les auteurs.
- **Du 15 avril au 15 juin** – «Les Chemins de Vauban» - 10<sup>ème</sup> Printemps culturel du Pays d'art et d'Histoire du mont Beuvray – Guides en Morvan.
- **28, 29, 30 avril et 1er mai** – Vauban en Géant de Belgique et animations équestres à Quarré-les-Tombes lors de la 20<sup>e</sup> exposition artisanale.

#### MAI

- **Ascension** : XX<sup>ème</sup> Congrès de l'Association Vauban à Avallon, colloque sur le thème Vauban en son for intérieur.
- Colloque à Nevers (programme non encore communiqué).
- **20 mai** : Commémorations à Saint-Léger-Vauban pour l'anniversaire du baptême de Sébastien Le Prestre de Vauban (15 mai).
- Hommage civil de sa ville natale - Messe œcuménique célébrée par un abbé et un pasteur.
- Visite de la Maison Vauban et randonnée pédestre sur les traces de Vauban.
- Concert en soirée à l'église par Séléna Lyrique.
- **Pentecôte** : Congrès national de l'Association Rempart à Auxonne. Colloque avec Nicolas Faucherre sur le thème «Restauration et mise en valeur des fortifications».

#### JUILLET

- **Du 6 au 26 juillet** - L'EquiVauban sera le point fort de ces commémorations. Il est inspiré de la messagerie créée par Vauban pour assurer la communication entre ses ingénieurs, les chantiers de ses fortifications et l'administration. Ces messagers circulaient à travers le royaume en emportant les plans du Maréchal dans des étuis métalliques. Quatre randonnées équestres relieront les sites vaubaniens : une randonnée partira de Besançon le 6 juillet pour arriver le 14 juillet à Bazoches, demeure du Maréchal de Vauban, en faisant étape dans les villes d'Auxonne et de Dijon. L'arrivée de la troupe des cavaliers, en tuniques, dans chaque ville étape, sera l'occasion d'un défilé puis

d'une fête. Après le rassemblement Chez Vauban à Bazoches, l'itinéraire reprend vers l'Île de France, avec des étapes à Vézelay, Auxerre, Fontainebleau et Versailles.

Deux autres itinéraires arriveront à Bazoches et permettront aux cavaliers et aux attelages, d'effectuer des randonnées de 5 à 6 jours, notamment vers Saint-Léger-Vauban, Avallon, Nevers, Epiry.

- **14 et 15 juillet** – Rassemblement à Bazoches. Un ensemble de manifestations à la fois équestres et grand public : des spectacles équestres, du théâtre, des projections de films en plein air, un repas Vauban costumé, un marché d'époque avec un concours de cuisine, des concerts.
- **15 juillet** - Retraite aux flambeaux à Vézelay, lors du passage de l'EquiVauban.
- **19, 20 et 21 juillet** - Les Nuits musicales de Bazoches avec une soirée spéciale XVII<sup>ème</sup> siècle.
- **21 et 22 juillet** : Concerts de Musique en Morvan avec les chœurs de Roumanie, Italie et Hongrie à Epiry, Saint-Léger-Vauban et Vauban (71).
- **26, 27 et 28 juillet** – Concerts du Requiem en hommage à Vauban composé spécialement par Enguerand-Friedrich Lühl, orchestré par Musique en Morvan, accompagné de la Camerata de Bourgogne, le 26 juillet à Dijon, à la basilique de Vézelay le 27 puis à la cathédrale d'Autun le 28.

#### JUILLET - AOÛT

- Randonnées pédestres autour du village natal de Vauban par la Maison Vauban de Saint-Léger-Vauban.
- Projections de films thématiques avec des animations (concert/spectacles) en plein air dans le cadre de la tournée La Morvanelle de cinéma par Scéni qua Non.

#### AOÛT

- **4 août** : Cinéma autour de Vauban (documentaires / fictions) – Anost.
- Fêtes musicales de Corbigny : programmation d'un répertoire XVII<sup>ème</sup> siècle (sous réserve).
- Fête de la vielle avec un répertoire XVII<sup>ème</sup> – Anost.
- **26 août au 2 septembre** : Stage de chant choral avec Jean-Marie Puissant – 40 stagiaires européens – Maison du Beuvray – Saint-Léger-Beuvray.

#### SEPTEMBRE

- **16 septembre** : Salon du Livre consacré à Vauban – Saint-André-en-Morvan.
- **29 septembre** : Colloque organisé par l'Université de Bourgogne - Corbigny.

#### AUTOMNE

- Pièce de théâtre VAUBAN ! ! ! de la Compagnie du Globe à Autun.
- Concerts de musique baroque par l'Ecole de musique de Nevers.

Ce programme est encore évolutif quand aux dates et aux contenus. Toutefois il correspond à l'état actuel des contacts qui ont été pris par l'association Vauban 2007 en Bourgogne avec les différentes collectivités territoriales et organismes désireux d'apporter leur concours à cette célébration.

**Plus d'informations** : Tél : 03 86 78 79 25  
vauban2007@parcdumorvan.org  
www.vauban2007-bourgogne.org